

racines dans les textes; mais il faut avouer que sur les monuments gandhâriens elle est à peine amorcée. Dans l'Asie centrale elle fleurit au contraire et s'étend bientôt indistinctement à toute l'armée des génies. Est-ce à la faveur de l'assonance des syllabes finales qu'elle s'est ainsi propagée du simple « gardien » de trésor (*dhana-pāla*) à ceux du monde (*loka-pāla*), et de ceux-ci à ceux de la bonne loi (*dharmā-pāla*)? Toujours est-il que ces derniers forment à eux seuls, dans le panthéon lamaïque, un bataillon sacré et littéralement armé jusqu'aux dents. Ce n'est pas ici le lieu de les passer en revue : c'était celui d'indiquer comment une image gréco-bouddhique a pu indirectement faire souche, dans un milieu plus farouche, d'une pareille bande de reîtres — peut-être aussi de rappeler à leur propos les « saints guerriers », équipés à l'antique, de l'art byzantin<sup>(1)</sup>.

CANDRA ET SŪRYA. — Sommes-nous donc condamnés à ne jamais trouver, dans la catégorie où les génies supérieurs voisinent avec les dieux inférieurs, que des images ou des reflets du même envahissant personnage? Une chance nous reste. Les textes associent communément aux quatre Lokapālas deux divinités également subalternes<sup>(2)</sup>, mais de toutes les plus visibles, à savoir (dans cet ordre) la Lune et le Soleil, Candra et Sūrya, d'ailleurs tous deux masculins en sanskrit. Le *Lalita-vistara* ne manque pas de les convoquer pour assister au « Grand Départ » du Bodhisattva; et justement ils paraissent sur un bas-relief bien connu du musée de Lahore (cf. fig. 391), au-dessus de l'épisode immédiatement antérieur du « Sommeil des femmes ». Le nimbe plein de l'un, échancré de l'autre, ne laisse aucun doute sur leur double identification<sup>(3)</sup>. Ils encadrent entre eux une tête de taureau qui symbo-

<sup>(1)</sup> Cf. G. MILLET, *L'Art byzantin*, dans A. MICHEL, *Histoire de l'Art*, I, fig. 109.

<sup>(2)</sup> *Lalita-vistara*, p. 209, l. 21; 219, l. 18, les appelle *devaputra* : sur le

sens de cette expression, cf. plus bas p. 188.

<sup>(3)</sup> Vus à mi-corps ils flanquent également Kaniska sur le reliquaire dû à ce roi